

# SOCIOECONOMIC GRADIENTS IN PSYCHOLOGICAL DISTRESS: A FOCUS ON WOMEN, SOCIAL ROLES AND WORK-HOME CHARACTERISTICS\*

Sharon MATTHEWS and Chris POWER

*Department of Paediatric Epidemiology and Biostatistics  
Institute of Child Health, London, UK*

## **Abstract**

*A focus in the literature on determinants of women's health is the cost and benefit of occupying multiple roles as employee, spouse, and mother, yet little attention has been given to the work and home characteristics of different roles for women in paid and unpaid work. The impact of work-home factors on socioeconomic gradients in health has also tended to be overlooked. This paper assesses the contribution of work-home factors on socio-economic differences in psychological distress among women, using data from the 1958 British birth cohort. Outcome measures include psychological distress and social class at age 33. Work-home measures include: (1) roles: employment, marital status, domestic responsibility and parental status; (2) work characteristics: psychosocial job strain, insecurity, unsocial working hours; and (3) home characteristics: youngest child's age, total number of children, childcare responsibilities and having an older adult in the household (over 70). A social gradient in psychological distress exists: the odds ratio (OR) for classes IV and V vs. I and II was 3.02, adjusting for prior psychological distress reduces this to 2.36. Whilst, work and home factors were associated separately with distress and social class, the combined effect of work and home factors did not account for the class gradient in distress. This surprising result therefore implicates factors beyond adult social roles examined here in the development of socio-economic gradients.*

## **Résumé**

*La littérature sur les déterminants de la santé féminine met l'accent sur les coûts et bénéfices de l'exercice de rôles multiples – employée, épouse et mère –, mais elle fait peu de place aux caractéristiques professionnelles et domestiques des divers rôles des femmes dans leurs activités rémunérées et non rémunérées. L'impact de ces facteurs sur les gradients socioéconomiques de la santé a aussi été largement ignoré. En exploitant des données relatives à la génération britannique 1958, cette communication évalue la contribution des caractéristiques domestiques et professionnelles aux différences socioéconomiques de morbidité psychologique chez les femmes. Les paramètres du phénomène dépendant sont les troubles psychologiques et la classe sociale à l'âge de 33 ans. Les caractéristiques professionnelles et domestiques sont : (1) les rôles : emploi, situation matrimoniale, responsabilités domestiques et situation parentale ; (2) les caractéristiques de l'emploi : pression psychologique au travail, insécurité, horaires de travail anormaux ; et (3) les caractéristiques du foyer : nombre d'enfants, âge du plus jeune, responsabilités maternelles, présence d'un adulte âgé de plus de 70 ans. Il y a bien un gradient social de morbidité psychologique : le rapport des risques des classes IV et V à ceux des classes I et II vaut 3,02 (odds ratio) ; il est ramené à 2,36 quand on contrôle les troubles psychologiques antérieurs. Alors que les facteurs domestiques et professionnels sont séparément associés à la morbidité psychologique et à la classe sociale, leur effet combiné n'explique pas le gradient social de la morbidité psychologique. Ce résultat surprenant montre donc que des facteurs autres que les rôles sociaux des adultes examinés ici sont impliqués dans le développement des gradients socioéconomiques.*

---

\* This paper has already been published in *Social Science and Medicine*, special issue, vol. 54, no. 5, March 2002, p. 799-810.